



Fenêtre

SUR TOUR

Lettre d'information de la direction des Archives départementales n°9



Février 2013

**Le Pôle
archives contemporaines..... 3**

Les clichés sur verre..... 6

L'écriture au Moyen-Age..... 8

Henri de Boulainvilliers..... 9

**L'eau, miroir
de la Seine-Maritime..... 10**



✻ ADSM 27HP2 - Cartulaire de la chartreuse de la Rose

Édito

Le monde des Archives, infiniment complexe dans sa diversité et son fonctionnement, n'est pas figé dans un passé stérile. Il s'adapte à toutes les techniques de pointe qui permettent d'exploiter de façon performante les éléments les plus significatifs du patrimoine culturel, historique et sociologique qu'il recouvre. Au cours des précédents numéros, nous n'avons jamais manqué d'évoquer les avancées étonnantes que représentaient la numérisation et la mise en ligne de domaines aussi variés que l'état-civil, le cadastre, la presse régionale ou maintenant l'inscription maritime. Ce ne sont là que les premiers exemples de chantiers à venir beaucoup plus vastes et plus riches encore.

Le département de Seine-Maritime soucieux de son futur se projette à travers une série de prospectives dans un avenir qui, bien qu'encore lointain, est le reflet d'une réalité déjà proche. Prévoir ce que sera demain, c'est en effet garantir le bien-être des générations montantes. Pour la Seine-Maritime, ces actions se concrétiseront dans un plan ambitieux intitulé « Imaginons 2020 » au sein duquel les Archives départementales trouveront tout naturellement leur place. Leur conservation et leur exploitation dans des conditions optimales seront ainsi aux sources d'une modernité indispensable à l'équilibre de la Recherche et de son prestige, tout en permettant leur accès aux plus larges publics.

Didier MARIE
Président du Département
de Seine-Maritime

Sommaire

Dossier..... 3

- Le Pôle archives contemporaines
F. Reboul
- Zoom : les collections de presse et périodiques
V. Gasly

Recherche et découvertes.... 6

- Les clichés sur verre
C. Dehays
- Interview
Ph. Priol
- L'écriture au Moyen Âge
M. Groult

Hommes et lieux..... 9

- Henri de Boulainvilliers
Ph. Priol

Exposition..... 10

- L'eau miroir de la Seine-Maritime
V. Jourdain

Vie des archives..... 14

- Les ateliers du service éducatif
K. Blondel

Actualités..... 15

- Brèves
- Calendrier



Le Pôle archives contemporaines

Avec le déménagement des fonds anciens, privés, iconographiques et d'une partie des fonds modernes à Grammont dès le mois de février 2012, c'est toute l'organisation des Archives départementales qui a été repensée sur trois sites. Nouvelle étape dans cette réorganisation, le site originel de l'Hôtel du département, devenu le Pôle archives contemporaines et mémoire du quotidien, rouvre aujourd'hui ses portes au public

Les missions

Ce pôle a en charge l'intégralité des grandes missions archivistiques que constituent le contrôle scientifique et technique, la collecte, la conservation, le classement et la communication. Première de ces missions, le contrôle est exercé sur la gestion des archives dans les services et collectivités, mais il n'aurait pas de sens s'il ne s'accompagnait d'un rôle de conseil et d'assistance, le pôle ayant en charge le suivi et l'animation du réseau des archives sur l'ensemble du Département. En effet, chaque agent du pôle Archives contemporaines et mémoire du quotidien est responsable d'un ou de plusieurs secteurs thématiques et des services qui en dépendent. Le contrôle porte sur la constitution des archives, l'élimination de documents au terme de leur durée d'utilité administrative et leur versement pour conservation définitive aux Archives départementales.

Cette mission intervient donc en amont et prépare la collecte des archives arrivées au terme de leur durée d'utilité administrative. Une fois entrées, celles-ci sont saisies à

l'aide du bordereau de versement, dans la base de gestion archivistique, puis placées dans un des magasins de la Tour des archives où les documents sont conservés dans le respect des normes réglementaires. En complément des fonds d'archives ainsi constitués, les Archives départementales de la Seine-Maritime ont engagé la collecte d'archives orales. Celle-ci, initiée dès les années 1980 auprès de résistants, est aujourd'hui relancée selon deux grandes thématiques pour l'année 2013 : la déportation et les combats sociaux postérieurs à la Seconde Guerre mondiale.

Les conditions d'accès

Les travaux de réaménagement et restructuration du site de l'Hôtel du département ont obligé à en restreindre momentanément l'accès. Après quelques mois de fermeture, celui-ci était, depuis mai 2012, limité aux mardis, avec pré-réservation obligatoire des documents. A partir du 18 février 2013, la salle de lecture de l'Hôtel du département sera à nouveau accessible au public dans



Tour des archives

des conditions normales, sur les plages suivantes :

- les lundis et mardis de 8 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ;
- les mercredis de 8 h 45 à 12 h 30.

Sur ces plages, six levées de documents par jour seront proposées : 9 h 15, 10 h 30, 11 h 45, 13 h 45, 14 h 45, 16 h. Les lecteurs pourront y consulter les originaux, sans réservation préalable, dans la salle de lecture de l'Hôtel du département et y découvrir des expositions en lien



Salle de lecture

avec les thématiques du pôle. Des ateliers seront par ailleurs proposés à l'attention du public scolaire. Cette réouverture devrait ainsi fournir au public l'occasion de découvrir ou redécouvrir les fonds conservés sur le site.

Les fonds et les services disponibles

La répartition des archives entre les différents sites a été pensée chronologiquement et thématiquement. Sur le Pôle archives contemporaines et mémoire du quotidien, ce sont aujourd'hui plus de 33 kml de documents qui sont conservés, en grande majorité composés des archives publiques postérieures à 1940 couvrant tous les domaines. Pour n'en citer que quelques-uns, on y trouvera les fonds versés par la Préfecture et les sous-préfectures, les anciens services de l'Équipement (maintenant direction des territoires et de la mer), les tribunaux, les chambres de commerce et d'industrie... Les dépôts d'archives communales et hospitalières, sauf les archives anciennes de la ville de Rouen, y sont également consultables. Quelques séries d'archives modernes

sont encore conservées dans la Tour des Archives et sont actuellement en cours de classement. Une fois leur classement achevé, elles devraient être, pour leur plus grande partie, transférées sur le site de Grammont. Une phase importante de déménagement a eu lieu dans le courant du mois de novembre 2012 et a ainsi permis de réintégrer dans la Tour la plus grande partie des versements d'archives définitives encore conservées à Darnétal. Une dernière phase de déménagement est prévu sur le deuxième trimestre 2013, pour clôturer ce regroupement.

Dans la salle de lecture, le lecteur aura à sa disposition les instruments de recherche disponibles (bordereaux de versement ou répertoires détaillés), ainsi que des postes informatiques pour la consultation du portail intranet. De nombreux fonds numérisés seront donc accessibles, de même que les archives orales collectées par les Archives départementales. Une bibliothèque de quelques centaines d'ouvrages, en constante évolution, sera proposée en libre accès aux lecteurs. Les ouvrages couvrant les grandes périodes de l'histoire contemporaine, aussi

bien nationale que départementale pourront être consultés sur place. Des usuels complètent aussi ce dispositif. Enfin, les grands magazines spécialisés tels que l'Histoire et XX^e siècle seront consultables, en libre accès pour les derniers numéros et sur demande pour le reste de la collection, de même que la presse locale et nationale.

« Suivez l'archiviste... »

A l'occasion de la réouverture du site de l'Hôtel du département, une exposition se propose de mettre en lumière, au travers des documents conservés dans la Tour, les différentes missions exercées par les agents. Cette exposition, présentée jusqu'en mai 2013, sera ouverte selon les mêmes horaires que la salle de lecture. ■

Ouverture du Pôle archives contemporaines :

Lundi 18 février à 8h45

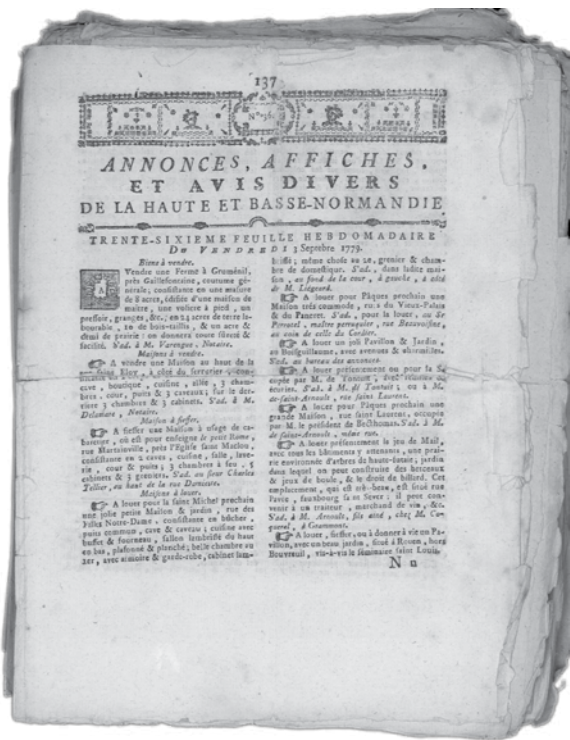
*Hôtel du Département
Quai Jean Moulin
76100 Rouen*

Tél. : 02 35 03 54 99

Mail : archives.hdd@cg76.fr

ZOOM

Les fonds d'ouvrages et de périodiques conservés à l'Hôtel du Département



Le site de l'Hôtel du Département conserve près de 1 400 titres de presse et de périodiques, remontant au XVIII^e siècle pour les plus anciens. Les modes d'acquisition en sont variés : abonnements, dons, mais aussi dépôt légal imprimeur versé par la préfecture.

❁ **JPL 1/1 : Première page de l'édition de 1779 des Affiches, annonces et avis divers de la Haute et de la Basse-Normandie, devenu le Journal de Rouen en 1790, puis Paris-Normandie en 1947. Ce journal, le plus ancien de presse régionale française, est également le plus ancien titre encore en cours conservé aux Archives départementales de la Seine-Maritime : il est consultable en ligne sur le site Internet des Archives départementales de 1762 à 1938.**

Ces collections constituent une source incontournable pour étudier l'évolution politique, économique, sociologique... du département de la Seine-Maritime depuis le XIX^e siècle. Afin de faciliter la recherche, les inventaires sont régulièrement mis à jour en salle de lecture. Le catalogue informatisé est également accessible à partir du portail disponible sur les postes de consultation des différents sites (onglet « recherche et commande », puis sous-onglet « catalogue de la bibliothèque »).

Les périodiques locaux

Il est ainsi possible de consulter des journaux et périodiques locaux tels que le Journal de Rouen, Paris-Normandie, Le Courrier cauchois, Les Informations dieppoises ... mais aussi nationaux : l'Illustration, Le Monde (depuis 1961), L'Univers (1852-1890)... pour des périodes couvrant essentiellement les XIX^e et XX^e siècles. Plus de 250 titres sont en cours à ce jour. Depuis mai 2012, un important travail de reclassement, de recotation et d'indexation est mené sur les publications locales, visant à créer des regroupements thématiques : publications des collectivités territoriales (bulletins municipaux, ...), scolaires (journaux d'établissements scolaires, ...), professionnelles (journaux d'entreprises, ...), syndicales, culturelles, associatives... afin de

permettre aux lecteurs de repérer plus rapidement les titres correspondant à leur recherche.

Une documentation historique et juridique

Outre ces périodiques sont conservées des revues à caractère juridique, documentaire ou professionnel, cotés en RDOC, ou administratif, cotés en RA (bulletins officiels des ministères, ...), auxquelles s'ajoutent des ouvrages spécialisés respectivement cotés en BDOC ou BA.

Un fonds d'histoire contemporaine, composé d'ouvrages, cotés BHC, et de revues, cotées RHC, traitant des grandes problématiques historiques, administratives et sociétales depuis la Seconde Guerre mondiale, est également à disposition des lecteurs fréquentant la salle de lecture de l'Hôtel du Département.

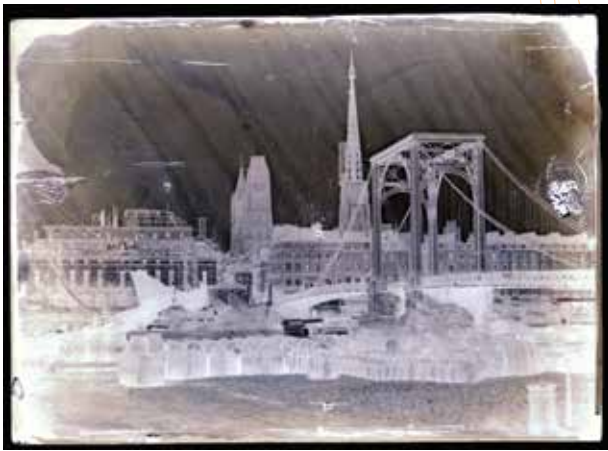


❁ Le fonds d'ouvrages d'histoire contemporaine, en libre accès à la salle de lecture de l'HDD.



Les clichés sur verre

Parmi les fonds photographiques conservés aux Archives départementales de la Seine-Maritime, les clichés sur verre constituent un volume très important. Environ 60 000 clichés ont été recensés lors du transfert des collections au Pôle culturel Grammont et 17 fonds sont composés exclusivement de ce type de support.



* Cliché sur verre, aspect négatif, ca 1880, 61FI



* Cliché sur verre, aspect positif, ca 1880, 61FI

Les premiers supports photographiques

Apparues vers 1850, ces images transparentes sont constituées d'une plaque de verre recouverte tout d'abord d'une émulsion d'albumine et de sels, puis de collodion (mélange de nitrate de cellulose, d'alcool et d'éther). Outre une plus grande finesse de l'image, le procédé a l'avantage de réduire considérablement les temps de pose. Vers 1880, le gélatino-bromure d'argent d'un emploi plus aisé et permettant la fabrication de plaques de manière industrielle rend la photographie accessible à tous. Il est employé de manière quasi systématique jusqu'à l'apparition des supports souples sur nitrate de cellulose vers 1920. Il disparaît définitivement vers 1950. De petit format pour l'amateur ou le photographe de terrain, les plaques peuvent atteindre 30 x 40 cm pour des prises de vue destinées à l'édition. Ces formats normalisés se répartissent entre trois catégories d'images : les vues négatives, les vues positives destinées à la projection et

les vues stéréoscopiques, présentant cote à cote des vues quasi-identiques qui superposées à l'aide d'une visionneuse donnent une impression de relief.

Une matière fragile

Particulièrement fragiles de par leur support, les clichés sur verre ne présentent pas de réel problème de conservation. Comme l'ensemble des archives, ils doivent toutefois être stockés dans des conditions de température et d'humidité convenable. L'émulsion est particulièrement sensible aux variations brutales de ces paramètres, un excès d'humidité peut entraîner l'apparition de moisissures, un excès de sécheresse peut provoquer le craquellement de l'émulsion. Au pôle culturel Grammont, un magasin climatisé leur est dédié.

Les auteurs des clichés rangeaient quasi systématiquement les plaques dans leurs boîtes en carton d'origine. Pour une meilleure conservation, on préfère aujourd'hui protéger

chaque négatif dans une pochette en papier dit permanent (PH neutre ou légèrement alcalin), l'ensemble des pochettes étant à son tour rangé dans une boîte spécifique à cet usage. Les boîtes d'origine sont toutefois conservées, elles comportent souvent des indications utiles sur la composition de l'émulsion. Pendant des décennies, le cliché sur verre négatif ne révélait son contenu que par la réalisation d'un tirage sur papier argentique. Avec la numérisation, de nouvelles perspectives se sont ouvertes pour ces images et l'on découvre avec étonnement la qualité des prises de vue en les numérisant en haute-définition. ■



* ADSM 17FI5708

Comme l'ensemble des fonds photographiques, les clichés sur verre sont consultables sur rendez-vous.

Interview

Chercheur infatigable aux Archives de Seine-Maritime depuis de très nombreuses années, Claude Bouhier consacre non seulement son temps à l'histoire régionale mais également à une île très chère à son cœur, Noirmoutier. Son goût de l'Histoire et sa curiosité naturelle l'ont poussé à s'intéresser aussi bien à Emma Bovary, l'héroïne fameuse de Flaubert, qu'à l'épopée rouennaise des marranes portugais qui s'adonnèrent au XVII^e siècle au grand négoce.

Monsieur Bouhier, comment s'explique votre attirance pour le monde des Archives ?

J'ai toujours été un passionné d'Histoire. Angliciste à l'origine, j'ai d'abord enseigné, puis je me suis tourné vers une carrière administrative, puisque directeur du CRDP de Rouen, j'ai été également directeur de l'enseignement par correspondance. Mon regret, c'est de ne pas avoir préparé l'école des Chartes. J'ai toujours fréquenté les Musées, les Archives, les Bibliothèques. Au fond, la vie m'a ramené à mes premières amours et c'est ainsi que je suis devenu docteur en Histoire.

Dans l'exercice de vos fonctions, quelle réalisation vous a-t-elle le plus satisfait ?

S'il est bien une chose dont je suis fier, c'est de la mise en place entre 1972 et 1980 du Musée National de l'Éducation. Il représente beaucoup pour moi. Les questions d'enseignement et d'éducation ont toujours été au cœur de ma réflexion et j'ai publié de nombreux articles à

ce sujet. C'est pour cette raison que je suis un excellent connaisseur de la série T que j'ai dépouillée avec passion durant des années.

Vous êtes également un amateur de Belles-Lettres, la preuve vous êtes intéressé à Madame Bovary ?

En effet, j'ai déjà publié un article sur le sujet, il concerne le père de l'héroïne, monsieur Bovary. J'en prépare un second sur le bal à Vaubiessard. Il s'est agi pour moi d'identifier les invités présents ce soir-là. J'ai donc eu recours aux brouillons de Flaubert. C'est ainsi que j'ai pu reconstituer la peinture d'un milieu, celui des Légitimistes. Pour cela, j'ai travaillé aux Archives et à la Bibliothèque Municipale.

Vous vous consacrez actuellement à une autre étude passionnante pour l'histoire socio-économique de Rouen au XVII^e siècle, pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

Oui, je me suis intéressé à ces marranes venus d'Espagne et du

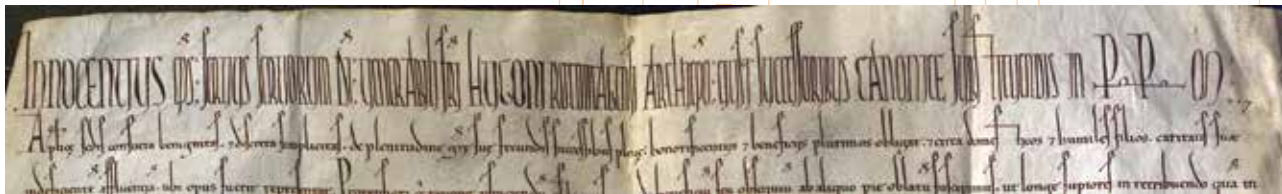
Portugal. Arrivés en 1615 à Rouen, ils étaient environ 300 dont une quinzaine pratiquait le négoce. Ils étaient spécialistes du fret d'aller et du fret de retour. En 1633, huit d'entre eux, pour des raisons obscures de jalousie ou de rivalité commerciale, furent envoyés en prison sous l'accusation de crime de judaïsation. Excommuniés par l'archevêque, Richelieu intervint. Reconnus innocents, ils se trouvèrent placés sous protection royale... Cette affaire créa beaucoup d'embarras à l'époque. Ce fut une catastrophe commerciale. La plupart de ces juifs s'exilèrent à Amsterdam. Les archives, nombreuses ici, m'ont permis de faire ces recherches, qu'il s'agisse du tabellionage, de la Juridiction Consulaire ou encore des registres de l'Amirauté, ceci même si l'écriture minuscule et les abréviations me rendent la tâche particulièrement difficile. ■



ADSM 1F1462 - Port de Rouen.



L'écriture au Moyen-Âge



✿ ADSM G1115. Détail, bulle du Pape Innocent II, 1131.

Les Archives Départementales conservent un très grand nombre de chartes héritées de la période médiévale. Si ces documents sont exceptionnels par leur forme, leur contenu ou par le commanditaire de l'acte, une des principales difficultés pour les aborder reste la lecture. Dresser une liste exhaustive de toutes les typologies n'est pas aisé. En effet, même si l'on peut volontiers reconnaître la prédominance d'un type d'écriture, il est difficile parfois de mesurer l'étendue de son emploi ainsi que d'établir les particularismes locaux. Voici quelques grands types d'écritures que l'on trouve dans nos documents.

La minuscule caroline

Très présente dans les diplômes impériaux, la caroline est apparue au VIII^e siècle. Utilisée tant dans les manuscrits que dans les chartes, cette écriture domine le monde médiéval pendant plusieurs siècles. Elle est caractérisée par des formes arrondies, et très lisibles, ainsi que par la séparation systématique des mots par le biais d'un espace. La première ligne des chartes présente souvent un allongement des lettres, et le reste du texte est marqué par un tracé des hastes et des hampe¹ qui est prolongé au-dessus et au-dessous de la ligne. La hauteur des lettres permet au scribe de créer des fioritures et d'obtenir des textes très ornements.

La transition vers l'écriture gothique

Le passage d'une écriture à une autre, et surtout sa généralisation, est délicat à dater, selon les aires géographiques. Cependant, les dernières études s'accordent sur le fait que le berceau de cette transition est le royaume anglo-normand. Les prémices de cette écriture gothique sont marquées par des brisures dans le tracé des lettres, plus que par leur forme.

Une des explications avancées est celle du changement de l'instrument servant à écrire avec le remplacement de la plume à bec symétrique par une plume à bec biseauté à gauche. Certains paléographes font même le lien entre l'architecture et la naissance du style gothique en Normandie et l'utilisation de l'arc brisé.

Les écritures gothiques

On a coutume d'admettre qu'il existe plusieurs types d'écritures gothiques, entre le XIII^e et la fin du XV^e siècle, et qu'une fois de plus le travail de classification est délicat. L'évolution dans la formation des lettres est importante, surtout pour certaines d'entre elles comme le *a* ou le *d*, ou le crochet ajouté aux derniers jambages des *m*, *n*, *u* ou *p*. On note également des liaisons réalisées entre deux lettres qu'aucun trait ne rassemblent comme les *bo*.

Exercice difficile, mais néanmoins instructeur, seul la lecture fréquente de ces documents peut exercer l'œil pour reconnaître ces différents styles d'écriture et en apprécier les variations d'un document à un autre. ■



✿ ADSM G4115. Lettre de l'Archevêque Gautier de Coutances, 1205.



✿ Exemple d'écriture gothique ADSM 27HP2. Cartulaire de la chartreuse de la Rose, 1505.

¹ Hastes et hampe : barres verticales des lettres allant soit au-dessus de la ligne (haste) ou au-dessous (hampe)



Henri de Boulainvilliers, coll. part.



Henri de Boulainvilliers, seigneur de Saint-Saire en pays de Bray (1658-1722)

Historien, philosophe et astrologue, ce seigneur normand, fils de François de Boulainvilliers et de Suzanne de Manneville, fille du gouverneur de Dieppe, dont les racines familiales plongent dans la terre brayonne s'illustra en son temps par un certain nombre de théories qui allaient à l'encontre des idées montantes de son époque, celles du

siècle des Lumières. Il serait ainsi le chantre et le précurseur d'idées politiques que l'on retrouverait plus tard chez Augustin Thierry et dans ses extrêmes chez Arthur de Gobineau.

Un théoricien novateur

Né le 11 octobre 1658 à Saint-Saire, paroisse du pays de Bray située sur la rive gauche de la Béthune, berceau de sa famille depuis plusieurs générations déjà – les armoiries restent visibles en plusieurs endroits de l'église –, Henri de Boulainvilliers appartenait à une antique noblesse, issue de l'illustre famille de Croÿ, que les vanités familiales, avérées ou pas, faisaient remonter aux rois de Hongrie. Il est évident que sa naissance dans un contexte pénétré d'idées aristocratiques favoriserait le cheminement de sa pensée historique.

Comme l'usage familial le voulait, il poursuivit une carrière militaire, puis à la mort de son père, survenue dans les dernières années du XVII^e siècle,

il devint historien et se consacra à cette discipline, analysant et étudiant l'histoire des institutions françaises ce qui en fit un précurseur en la matière. De même, il serait le premier à considérer que l'art de gouverner est une science à part entière. Théoricien du concept de classe suivant lequel la supériorité supposée de l'aristocratie repose sur le droit de conquête et la soumission du plus faible au plus fort, il s'employa à démontrer la distinction existante entre les peuples germaniques et gaulois. Cet aspect de sa pensée serait parfois exploitée à des fins racistes.

Les errances d'une pensée aristocratique

Nostalgique de la féodalité, représentant d'un courant idéologique typique de la réaction féodale, il tenait la monarchie des Capétiens pour responsable du déclin de la noblesse, phénomène enclenché selon lui depuis l'époque des croisades. La seule noblesse véritable à ses yeux descendait de la race des conquérants, celle des Francs. Toute agrégation nouvelle au second ordre lui paraissait une aberration, c'est ainsi qu'il se montrerait particulièrement hostile à l'intégration de la bourgeoisie de robe à l'état nobiliaire. Seule à ses yeux

prévalait l'épée. Dans un siècle où la notion d'égalité des droits était en pleine émergence, sa réaction virulente à l'alliance naissante entre le souverain et le Tiers-état le stigmatiserait comme élément antinational.

Un astrologue

Dans ses mémoires, Saint-Simon rapporte ceci «... Monsieur de Boulainvilliers était curieux au dernier point et avait l'esprit tellement libre que rien n'était capable de retenir sa curiosité. Il s'était donc adonné à l'astrologie et il avait la réputation d'y avoir très bien réussi...» Toutefois ce n'est qu'en 1947 que son traité d'astrologie serait publié. En effet interdit de publication de son vivant, l'ouvrage circulerait «sous le manteau» durant près de deux siècles. C'est à Paris, le 23 janvier 1722, que devait mourir Henri de Boulainvilliers, se partageant entre sa terre de Saint-Saire où il vivait le plus et la capitale où il aimait également à séjourner. ■

Blason Boulainvilliers





L'eau, miroir de la Seine-Maritime

Les représentations de l'eau, 1600-1970

* Les paroisses du Pays de Caux, XVII^e siècle, 12 Fi 599.



Du 12 avril au 21 juillet 2013, les Archives départementales proposent au Pôle culturel Grammont une exposition sur les représentations de l'eau. L'exposition, destinée au grand public, a obtenu le label du festival Normandie impressionniste.

des armées lors des campagnes de guerre.

La cartographie, normande en particulier, connaît un essor important au XVII^e siècle grâce à l'imprimerie. Elle va supplanter l'art de la cartographie manuscrite. Véritables œuvres d'art, la plupart des documents imprimés sont alors des reproductions hollandaises d'œuvres originales. Ces cartes sont parfois approximatives, notamment dans la représentation des réseaux hydrographiques. Elles sont de fait copiées à l'identique, reproduisant les mêmes erreurs. Le XVIII^e siècle recherchera bien plus l'exactitude des données géographiques que la beauté des cartes en couleurs du siècle précédent. Ces grands travaux scientifiques, établis sous l'impulsion de l'Etat, vont permettre un quadrillage complet du pays et donner lieu à l'édition de la carte de Cassini. De plus, cette période verra également l'influence hollandaise dans la diffusion des cartes géographiques décroître au profit des éditeurs français.

Outre la représentation figurée de l'eau, la cartographie apporte des indications sur l'utilisation des noms de lieux s'y rapportant.

L'eau à travers l'iconographie

L'eau façonne l'espace en Seine-Maritime. Elle y est parfois apparue comme un obstacle pour la traversée du fleuve et de la mer ou une menace, liée aux événements naturels ou aux incursions extérieures. Mais elle a également été considérée comme une ressource précieuse, qui fait tourner les moulins et permet d'irriguer les terres. Grâce à la navigation, elle est devenue un canal d'échanges et d'ouverture sur le monde.

L'exposition propose un regard sur les représentations de l'eau sur le territoire de la Seine-Maritime, du XVII^e au XX^e siècles. C'est pourquoi l'eau y est majoritairement appréhendée à travers les documents

iconographiques conservés aux Archives départementales de Seine-Maritime : manuscrits enluminés, gravures, plans, cartes, dessins, cartes postales, photographies, affiches...

La place de l'eau dans le paysage

L'exposition aborde la question de la cartographie, qui par la représentation du paysage, apporte la connaissance des cours d'eau. Les cartes sont d'usages divers jusqu'au début du XVII^e siècle. Elles peuvent être fiscales pour préciser le découpage des parcelles de terre et ainsi mieux répartir l'impôt. Maritimes et militaires, elles s'appliquent également à la navigation, ainsi qu'aux mouvements



❁ *Vue de la Seine et des quais de Rouen, par Deroy, 1880, 1 Fi 393.*

Les artistes apprécient également de représenter l'eau. Qu'elle soit stagnante, déchaînée ou limpide, l'eau apparaît dans de nombreuses œuvres. Invention à l'origine chinoise, les arts de l'estampe et de la gravure se développent en Europe au milieu du XV^e siècle, et sont étroitement liés à la naissance puis à l'expansion de l'imprimerie à cette période. Très vite, ils trouveront leur apogée au siècle des Lumières. Promus par les artistes et les intellectuels en Europe, leur succès résidera principalement dans la possibilité d'une diffusion rapide et à grande échelle.

Les gravures et estampes sont aujourd'hui conservées comme des œuvres uniques, car autrefois imprimées en masse, il n'en reste aujourd'hui que très peu d'exemplaires, conservés comme de précieux témoignages. Ce sont de nos jours de véritables supports historiques.



❁ *Atlas des plans des rivières de Robec et d'Aubette, 1752, 17 HPI/113.*

Les usages de l'eau

Etudier les représentations de l'eau, c'est s'interroger sur ses usages et par conséquent, sur le contexte et les raisons de la production de ces documents d'archives. Le besoin de connaissance de la ressource pour la maîtriser ou naviguer à, nous l'avons vu, amené à la cartographie. Elle est apparue également comme un symbole, personnifiant par exemple la Seine-Inférieure sous les traits d'une jeune femme au vase d'eau, lors de l'installation du préfet Beugnot au début du XIX^e siècle.

L'eau a largement été représentée pour son utilité dans l'agriculture, l'artisanat ou l'industrie. Elle a été un enjeu de l'hygiène et de l'approvisionnement pour l'alimentation. Elle a également été crainte pour sa dangerosité. Ainsi, certains plans ont été dressés pour garder la trace d'une catastrophe naturelle, tel autre pour prévoir des aménagements. Dans ce cas précis, l'eau est représentée pour se souvenir, ce qui permet de prévenir d'autres événements similaires. Mais elle est aussi une eau bienveillante et recherchée, vecteur de développement du tourisme, grâce à la vogue des bains de mer qui attire l'aristocratie vers le littoral.

L'eau recherchée

Parmi les thématiques de la représentation de l'eau, on trouve à l'époque contemporaine la pratique des bains de mer. Elle est pourtant antérieure au XIX^e siècle, lorsque les bains sont conseillés pour la santé,

notamment pour lutter contre la rage, les troubles mentaux ou les maladies de la peau.

Mais Dieppe bénéficie d'un véritable engouement, grâce à la Duchesse de Berry, venue pour la première fois en 1824. Celle-ci prend goût à ses séjours dieppois et attire avec elle l'aristocratie parisienne. Dieppe jouit également, au contraire du Havre pourtant également très prisée, du premier établissement de mer construit dès 1822, à l'initiative de la société des bains de mer. Des villes côtières plus modestes, comme Etretat, où Maupassant séjourne avec sa famille en 1859, ou Saint-Valéry-en-Caux commencent également à être valorisées.

La fréquentation de ces stations balnéaires va croître avec l'arrivée du chemin de fer et des « trains de plaisir » au milieu du XIX^e siècle, permettant de relier Paris à la côte normande en un temps record de 3h ! Les municipalités, alors soucieuses de mettre en valeur leurs sites, favorisent la construction d'hôtels et de promenades. Les affiches touristiques vantent tant les plages que la proximité de l'eau grâce aux transports modernes. Les plages normandes vont également bénéficier des quinze jours de congés payés accordés en 1936.

La pratique du bain se développe également dans le fleuve à Rouen. Des écoles de natation y fleurissent sur les quais de la Seine, depuis le début du XIX^e siècle, à l'exemple de Paris. L'apprentissage y est dispensé par des « maîtres-baigneurs ». Apprendre à



* Les Petites Dalles, affiche publicitaire des Chemins de fer de l'ouest, vers 1900, 63 Fi 125.

nager y est d'abord considéré comme un gage de sécurité.

Le rapport de la population à l'eau

L'exposition propose également de décrypter ces représentations. Le rapport à l'eau est mouvant ; il évolue au cours des siècles. Il se caractérise notamment par un besoin accru de la société qui s'industrialise et développe l'hygiène. L'accessibilité à l'eau est facilitée tandis qu'un questionnement apparaît sur sa qualité ; la fragilité de l'eau devient perceptible. La question de la pollution de l'eau est très tôt une préoccupation, mais formulée tardivement dans l'acception actuelle. Le concept de pollution se rencontre déjà dans une supplique au bailli de la principauté d'Yvetot, en date du 24 août 1778. Celle-ci est une réclamation qui vise à interdire l'utilisation d'un étang autrement que comme réservoir d'eau salubre

pour l'alimentation, (113 BP 25/5). C'est au XX^e siècle cependant que les entreprises sont condamnées par les tribunaux pour destruction de poissons et pollution de l'eau. Déjà, les associations se mobilisent, à l'image de la « Truite yerroise » qui se constitue partie civile contre une fromagerie accusée de la mort de centaines de poissons en 1936.

Catalogue d'exposition

Un catalogue d'exposition est édité à cette occasion. Il comporte plus de 200 illustrations issues des collections des Archives départementales. Il sera en vente à l'accueil du Pôle culturel Grammont. ■

EXPOSITION

L'eau, miroir de la Seine-Maritime

Exposition du 12 avril au 21 juillet 2013

Archives historiques du Département
Pôle culturel Grammont à Rouen
Lundi 8 h 45-17 h
Du mardi au vendredi 8 h 45-18 h
Les trois premiers samedis du mois 8 h 45-12 h, 13 h-18 h
Les autres samedis 13 h-18 h

Ligne de bus n°10, arrêt Clinique Mathilde

Renseignements au 02 35 03 54 95

ATELIERS

Ateliers proposés pour les scolaires

En collaboration avec la Bibliothèque Simone de Beauvoir, des élèves de maternelle seront pour la première fois reçus par le service éducatif des Archives départementales. L'atelier, réalisé également à l'attention des élèves de CP et CE1 va permettre de plonger concrètement dans l'histoire du moulin à eau. Quant aux élèves de collèges et lycées, ils pourront travailler sur une sélection de magnifiques affiches publicitaires mettant en scène l'eau dans le département.

Ateliers pour les scolaires

■ Tourne, tourne, petit moulin

Parcours pédagogique et ludique autour de la représentation du moulin
Niveau : cycle 2 (GS, CP, CE1)

■ L'eau en Seine-Maritime à travers les affiches publicitaires

Décryptage d'une affiche, travail sur la représentation de « l'eau recherchée »
Niveau : de la 6^e à la 1^{ère}, ateliers déclinés suivant le niveau

Contact : anne.miles@ac-rouen.fr, professeur du service éducatif
ou karine.blondel@cg76.fr, coordinatrice du service éducatif
Tél - 02 35 03 54 95

**Nous voulons, partout, en abondance,
l'Eau Potable**
parce que :



Utiliser l'eau au compte gouttes, c'est fermer la porte au confort, au progrès, à l'hygiène.



Se laver à grande eau, c'est fortifier son organisme et le prémunir contre la maladie.



Boire de l'eau douceuse, c'est s'exposer à contracter la fièvre typhoïde toujours grave, souvent mortelle.



Apporter l'eau sous pression dans son intérieur, c'est y introduire la propreté, gaité, santé.



Avoir une étable sans eau, c'est favoriser la fièvre aphteuse et s'exposer à de grosses pertes d'argent.



Pouvoir commodément, avec de l'eau en abondance, entretenir la vigueur de ses bêtes, c'est sauvegarder ses intérêts.



Vouloir combattre un incendie sans eau sous pression, c'est se donner beaucoup de mal pour de médiocres résultats.



Avoir de l'eau sous pression à portée, c'est arrêter immédiatement l'incendie et éviter les plus grands désastres.

Ministère Du Travail, De L'Hygiène, De L'Assistance et de la Prévoyance Sociales.
C^{me} 6^e de Propagande, Paris, 26 B^e de Vaugirard.

* « Nous voulons, partout, en abondance, l'eau potable... », affiche pédagogique du Ministère du Travail, vers 1925, 63 Fi 144.

Les ateliers du service éducatif



* Histoire de Prétoires

Histoires de Prétoires

L'an passé, l'action académique « *Histoires de prétoire* » a été mise en place. Elle résulte d'un partenariat entre la Délégation académique à l'action culturelle, le Service éducatif de la Cour d'Appel et le Service éducatif des Archives départementales de la Seine-Maritime. Il s'agit pour les élèves de travailler sur un crime

A l'heure d'Internet, l'ouverture des archives au monde scolaire reste une dimension très importante de l'action des Archives départementales, pour les faire mieux connaître bien sûr, mais aussi pour permettre une initiation à l'histoire à travers ses sources mêmes et développer l'approche critique des documents.

perpétré au Havre en 1904, à travers les archives de la presse, des établissements pénitenciers et du tribunal de Rouen. Dans un premier temps, les élèves s'imprègnent de

cette affaire à travers les documents originaux consultés aux Archives ; puis dans un second temps, ils se rendent au tribunal pour assister à des audiences correctionnelles. Les élèves rédigent ensuite une chronique judiciaire sur l'assassinat de 1904. Les meilleures chroniques sont ensuite sélectionnées et récompensées. Un livret les réunissant est également imprimé et offert à tous les élèves participants.

Au cours de l'année scolaire 2011-2012, 14 classes ont participé à cette action. Devant le succès rencontré par cette première édition, l'atelier est reconduit pour 2012-2013 et étendu aux collégiens de 4^{ème} et 3^{ème} du département.

d'inscrire leur travail dans le cadre d'un concours d'écriture.

■ Dans le cadre du CRED, contrat départemental de réussite éducative, les collèges peuvent s'inscrire pour des ateliers thématiques : *Paroles de normands, les cahiers de doléances ; Les affiches de propagande de la 1^{ère} guerre mondiale ; Histoire de l'esclavage et de la traite négrière en Basse-Seine ; Autour du document d'archives ; Le travail des enfants au XIX^e siècle ; Les combattants de l'ombre, avec notamment l'atelier Vivre sous l'occupation*, qui aura lieu pour la première fois depuis la réouverture, à l'Hôtel du Département. ■

Contacts :

- **Karine Blondel**, service éducatif des Archives départementales de Seine-Maritime, karine.blondel@cg76.fr

- **Emmanuel Caron**, professeur responsable du service éducatif des Archives départementales de Seine-Maritime, caronem67@gmail.com

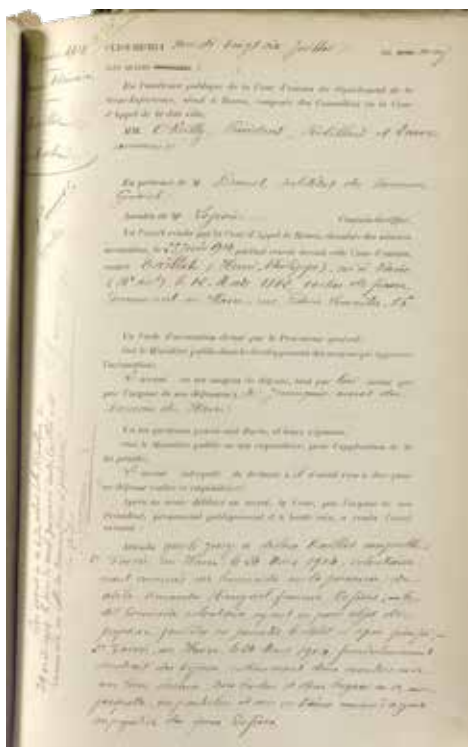
- **Anne Miles**, professeur responsable du service éducatif des Archives départementales de Seine-Maritime, anne.miles@ac-rouen.fr

Adresse :

Archives départementales de Seine-Maritime

Pôle culturel Grammont
42 rue Henri II Plantagenêt
76100 Rouen

02 35 03 54 95



* ADSM 2U1345. Registre de la cour d'Assises

Les autres actions 2012-2013

Outre les ateliers mis en place autour des expositions en cours (voir page précédentes), d'autres sont proposés pour l'année en cours

■ « *Ecrire avec les archives* » : il s'agit pour les élèves de travailler sur des thèmes divers, comme la vie dans une abbaye, les voyages au grand large, la Révolution, l'enfant au XIX^e siècle, ... à partir de documents originaux conservés aux Archives départementales de Seine-Maritime, et ensuite



Brèves

→ Entrées

Concernant les **archives publiques**, différents versements sont à noter :

- Tribunal de commerce de Rouen : procès-verbaux de dépôt des actes des sociétés, des dossiers et actes de sociétés radiées, des rapports de mer, 1954-1993 (4360 W).
- Tribunal de commerce du Havre : jugements, dossiers et actes de sociétés radiées, rapports de mer, 1940-2005 (4357 W).
- Ex-subdivision des Ponts et Chaussées du Tréport : aménagement, entretien, gestion et exploitation du port du Tréport, 1792-1950 (4S SUP 9)
- Rectorat de l'Académie de Rouen : dossiers individuels d'agents de l'enseignement public et privé, 1885-1972 (4341 W 1-24)
- Office français de l'immigration et de l'intégration : dossiers sociaux et de regroupement familial, 2000-2009 (4361 W 1-218)

Deux fonds de communes, contenant également les archives scolaires, ont été déposés : Eletot (3 E 007), Auzouville-Auberbosc (3 E 008).

En matière d'archives sonores, une interview a été réalisée le 27 septembre 2012 avec Marie-Thérèse Fainstein, déportée au camp de concentration de Ravensbruck.

Concernant les **fonds privés**, entre autres entrées, on peut signaler :

- des archives de la CGT, comportant un ensemble de documents relatifs aux archives de syndicats et de partis politiques, 290 J ; les archives personnelles de l'historien rouennais Amable Floquet, 292 J ; les archives du Mouvement Cornille, 294 J ; des archives d'érudits et d'historiens répertoriés sous la cote 296 J ; par ailleurs, on signalera le versement, suivi de son classement, du fonds du cloître des pénitents, 289 J.
- des dons, notamment des correspondances concernant l'installation d'une saboterie mécanique à Gruchet-le-Valasse (J 1407) ou au sujet de l'acquisition du tableau de la captivité de Saint-Louis par la Société des amis des Arts

de Rouen (J 1410) ; une liste des apothicaires « de la ville, faubourgs et banlieue de Rouen » en 1789 (J 1416) ; une affiche pour une extension du palais des consuls dans le jardin de la Bourse en 1892 (J 1417) ; une bible protestante parue en 1702, annotée par la famille Fizeaux (J 1419).

- au titre des acquisitions : 2 tirages albuminés représentant la chambre de la reine Marie-Amélie au château d'Eu, vers 1885 ; diverses pièces concernant Georges Saucières qui a animé la société des artistes rouennais après la première guerre et organisé chaque année un salon au musée des Beaux-Arts de Rouen ; une « Défense de l'exemption et de la juridiction de l'abbaye de Fescamp », imprimée, vers 1695.

→ A signaler

- **Une Journée de la mémoire** a été organisée par le Département le 17 octobre 2012, ce qui a été l'occasion de mettre en valeur les témoignages sonores et les photographies que les Archives départementales ont pu recueillir autour de la déportation.
- **Le fonds de l'Inscription Maritime** pour les ports de Rouen et du Havre, a été mis en ligne en décembre 2012, soit près d'un million d'images supplémentaires.
- **Un nouvel outil collaboratif** d'accès au *Journal de Rouen* a été développé, dans le cadre d'une collaboration avec le laboratoire LITIS de l'Université de Rouen, à tester à l'adresse <http://plair.univ.rouen.fr>.

→ Newsletter

- **A partir de janvier 2013**, le service de l'action culturelle et éducative propose une « Newsletter » trimestrielle. Il est possible de s'y abonner en consultant le site Internet des Archives Départementales.

Calendrier

■ A partir du 18 février 2013

- **Ouverture du Pôle Archives contemporaines**
Hôtel du département, quai Jean Moulin - 76100 Rouen
- *lundis et mardis, de 8h45 à 12h30 et de 13h30 à 17h*
- *mercredi, de 8h45 à 12h30*

- **Modification des ouvertures pour les Archives historiques au Pôle Culturel Grammont**

- *du mardi au vendredi, de 8h45 à 17h*
- *les trois premiers samedis du mois, de 8h45 à 12h*

Fermeture le lundi

■ A partir du 2 juillet

- **Ouverture du centre de Darnétal (Archives d'entreprises et d'architectes)**
- *les mardis et jeudis, de 8h45 à 12h30 et de 13h30 à 17h*

■ Expositions

Du 18 février au 3 mai 2013

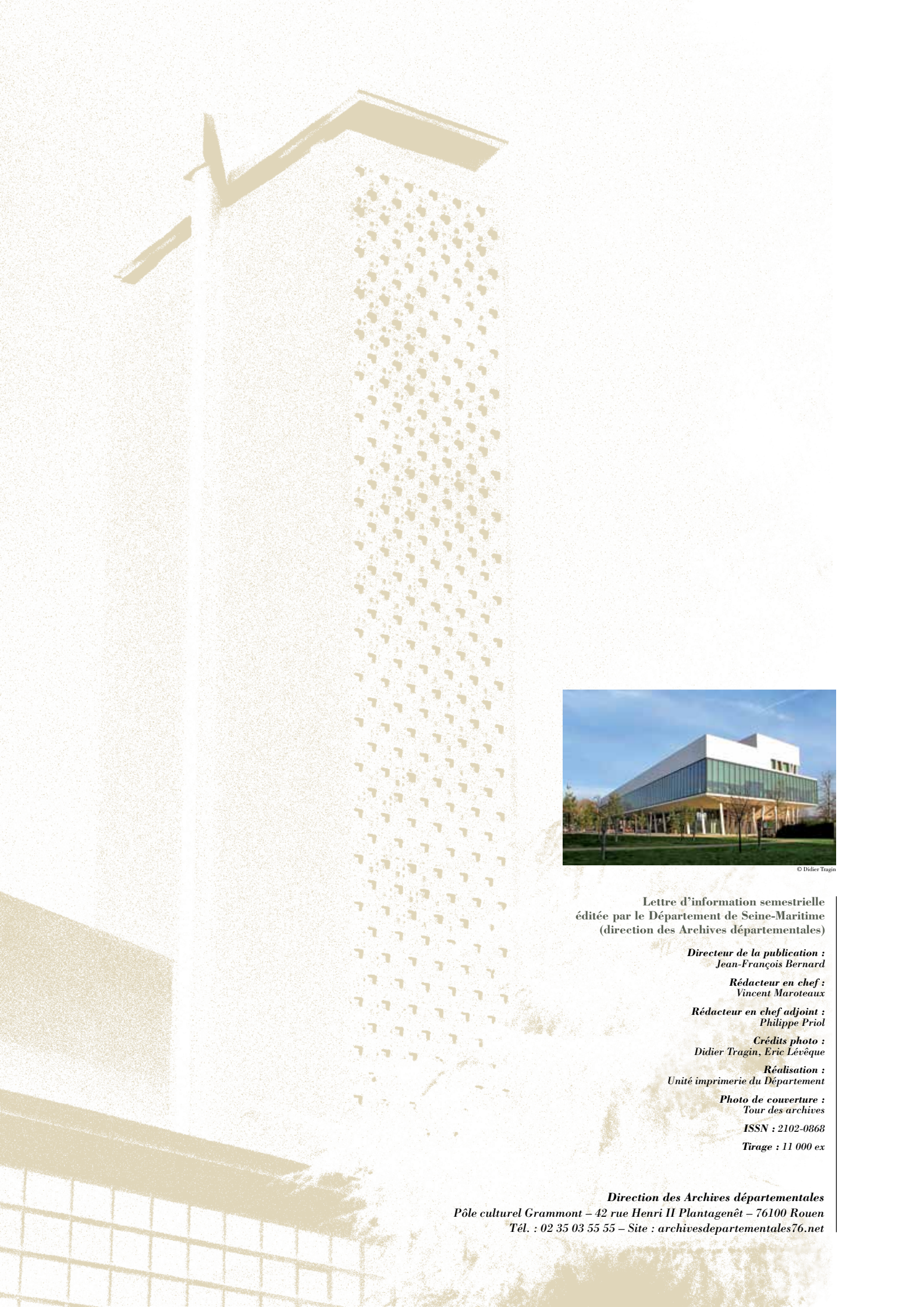
« Suivez l'archiviste »

Pôle Archives contemporaines, heures d'ouverture de la salle.

Du 12 avril au 21 juillet 2013

« L'eau, miroir de la Seine-Maritime »

Pôle culturel Grammont. Du mardi au vendredi, de 8h45 à 18h. Samedi, de 13h à 18h



© Didier Tragin

**Lettre d'information semestrielle
éditée par le Département de Seine-Maritime
(direction des Archives départementales)**

Directeur de la publication :
Jean-François Bernard

Rédacteur en chef :
Vincent Maroteaux

Rédacteur en chef adjoint :
Philippe Priol

Crédits photo :
Didier Tragin, Eric Lévêque

Réalisation :
Unité imprimerie du Département

Photo de couverture :
Tour des archives

ISSN : 2102-0868

Tirage : 11 000 ex

Direction des Archives départementales
Pôle culturel Grammont – 42 rue Henri II Plantagenêt – 76100 Rouen
Tél. : 02 35 03 55 55 – Site : archivesdepartementales76.net